

No 34

Observations

Sur des Céleste Géographie
observées à Madrid et à Tolède
en 1810 et 1811

D

Armée
impériale du centre
de l'Espagne

1811

D

15/

Ghélitens^(a) Gangreneus

observé au grand hôpital militaire de Madrid au
1^{er} juillet 1810 et 1811.

Dos

Jean Pierre Harmand de Montgommery Doct.
en Médecine de l'ancienne université de
Montpellier, de la Société de Médecine de Paris,
ancien médecin des hôpitaux militaires et
Généraux de l'Empire français; Médecin en chef
par interim, des armées impériales du Centre
de l'Espagne de 1808.

année 1810

1 Observation. Onguet (Jean) Soldat au
5^e régiment de ligne, à Barcelone le 1^{er} juillet 1810 pour être traité d'une fièvre intermittente
qui fut guérie par l'usage de quelque poudre de
rhina. Le 9 Septembre, lorsqu'il fut donné son billet
à Siguer pour sortir le lendemain, mais sans le malice de la
peur il eut une hémorragie considérable par la bouche qui
lui fit perdre beaucoup de sang et pour laquelle on fut
obligé d'appeler le chirurgien de garde.

Le 10, au matin il fut trouvé l'onguet très accablé;
il avoit les lèvres enflées, mais il étoit presque sans fièvre.
Ayant posé mon doigt dans l'intérieur de sa bouche, je
sentis une petite tumeur, molle et saoule au toucher de la grossesse
d'une fève, à l'endroit où l'ouvre le canal de l'estomac dans
la joue droite. cette tumeur étoit plate et aplatie sur mon doigt
tut il retira qu'il trouva une nouvelle hémorragie violente
dura que quelques minutes et qui fut arrêtée avec la viande
je mis le malade à la diète et je profis de pourboîr le
luneraide minérale et d'autre ouvrage anti-sédatif que
a prendre un tout doux dans le cours de la journée. Je donnai
en même tems l'usage de gargarisme et de divers détartrants
que je fis ajouter au peu d'eau d'aide sulfatique.

Le 11, le malade avoit peu dormi. il me dit qu'il souffrait de
la douleur de la joue droite, que je trouvai plus forte, et que

(a) Cheilos - it is (grey) Chollos - eos

vis avis le tubercule fourquet. Le parotide de ce côté la aussi que les glandes sous maxillaire et oïe sont gonflées, et tout doucement au toucher le lymphatique l'interne de la couche, je remarque, une drôle de noir très étendu qui paraît être comprimé dans l'os frontal toute la hauteur. Cependant comme le coude noir pousse à droite par quelques faillets devant attaqué à la surface, il vaudrait mieux effacer au point du doigt dans la couche. Le quart qui craindraise une revanche hemorragie en est pour le faire tenir adhérente, il faudra opérer évidemment. Le chelade il faut montrer accessible que la veille avec le poing il ait touché une faille, et le poing abattu, j'ordonnerai pour Boissou la destruction de l'os à l'opératoire. Si un grain a pu prendre appui sur lui et sois. Il faudra changer le gargarisme, on y substituera celui aux septaines de la même formule mais je recommanderai aux deux urines de la Salée d'apporter sur l'os cette deux ou trois fois dans le jour une cuillerée d'eau de gargarisme qui par la force de l'os et de la solution de pierre rive réelle, arrêtera l'argent. Le malade viendra pressé de faire donner à manger à la minette Boissou.

profe de leis faire d'ouevre auquel le re n'avoit pas fait. Il estoit de la
marie de l'ordre de la croix et estoit de la ville de la meuse etat, lein de ses
camarades une dizaine etoit de la ville de la meuse etat, lein de la
distribution etoit la voie de la croix et au contraire le plus en arriere
au ex posa, quel meurie personnal le fuisse poster le pris leau d'au de la bache
et que meure il avoit tafale de la gorgoissier. il le croindra en lui faire une
connaistre les accideus qui pouvoient leur survenir. Il ne respondit que
de ce de les camarades en croire en la meure maladie a la gorgoissier et qu'il
fut il croire que il n'avoit de la maladie et de l'autre bout n'avoit de meure
a l'ordinaire. Voyant quel en croire pour leu de la gorgoissier, il le fit
douer du vin auquel il estoit de lait comme il le deffroit pour le reme.

de la ma visite de chateu, il trouva le coquet leve, et mangeant un
gros morceau de pain, quil estoit prouesse la premiere chose quil me
dit, quil voulloit sortir de l'hopital. Si je ne lui fais pas d'autre le
tres querel de l'operation: il le virent ale devenir poteion. Le visage et les
davies une par une plus laflée et plus pale. Il me rafraichit de venir et
tocher dans sa poche a la queule de devant. Si j'abordais bien que je le
il me respondit que son mal est fait bientot offrir de l'autre et
voyage la bouteille au gargarisme aussi vers celle au visage et le
petit a de coton de tissus dans le baton ou lequel avoit sonne
la ville. j'as bien de la peine ale faire gargarisme pour faire devant moi,
et il me rafraichit que dans visage. a ma visite d'autre le coquet avoit
une telle grande fesse et beaucoup d'attraction. J'avais envie de l'inter-
les infirmiers me dirent quil avoit de l'elatante la jambe et quil
avoit voulut boire que de lae froid. si je appliquerois de la braise
aux jambes, et j'esi place a cote de lui en si je m'assise pour le faire boire
et lui donner du sucre d'une poteion au lait et au beurre.

Le 13 au matin je trouvai l'oeillet avec une hennéchagez en lui avoir
pris la bouche, j'avais le vent. Ses hirs étoient tenuz de deux reis,
qui s'étoient couverts en petits caillots par force et tout. Le deus estoit graine
sensible, n'est pas tout a fait. La dissipation estoit forte et le maloit, une
odeur fétide et acide. Les deux yeux étoient tassés, et la face tâtonnée des
lignes tracées et allongées. Un rouge de lie d'oreille au voisinage du sourcil
droite d'un œil, une petite tache noire. Le malade pectore souffre de
manier à la gorge. Je veules le faire boire, mais il ne me fait pas possible
de lui faire ouvrir une denrée qui attire de l'urine, ce qui male fait regarder
comme des propriétés. En fait et en un visage d'adulte, l'oeillet étoit de
l'acouche. Les deux lèvres et la joue droite étoient tassé et fait noir
et queugnacées. La parotide de cette eau avoit toujours été élevée et
l'œil, de l'œil droit entièrement abattu et molle. Le malade a été
mort et cette henné a pris ses rajets aux yeux vers la faille et des aig.

je suis recommandé de la laisser à la Chambre des députés pour en faire l'ouverture le lendemain après-midi lorsque je serai arrivé à l'Hôpital le 8 juillet alors qu'il sera informé, la loi sera déjà faite et levée.

and you can see how I am contributing to his welfare. I
will never again remain at the same time at the hospital.

11 Obs. Poncet (jean) faillir au 2^{er} dect. à laquelle, à Bow

Le préférable laisse fraîcheur du gâteau une antiséptique de formol avec pour boisson lait maternisé ou sucre, alors il convient avec la décoction de sucre. les aliments frais d'autre au cours de l'opération peuvent être conservés avec un alcool sucre lorsqu'ils sont bons.

La Mort de la reine ayant appris l'assassinat de sa fille, poussa
cette dernière à faire une partie de l'église, où, devant le Sénat
de Paris, elle déclara la haine qu'elle éprouvait pour son fils.
Le Roi fut alors arrêté et condamné à mort.

Le 24 Septembre l'heure ot le tombeau d'au delà n'est pas encore débarrassé
d'une décomposition profonde de la chair d'empoussé dans l'intérieur de
la fosse, vers le bout d'une heure du matin de l'après-midi, ce qui donne lieu
à une décomposition de l'aliive abandonnée au centre pour deux jours.
L'aliive était travaillée jusqu'à ce

Poucel est sorti de l'Hôpital le 9 octobre. Il n'a pas eu une sueur, mais de fièvre, pendant toute la semaine qu'il a été à l'Hôpital, et il a toujours bien répondu. Il est d'une constitution forte et pas trop saignante.

III 068. Chapt. (jean) fusilier au 2^e Bataill. de ligne, 3^{me}

Beton de Camp. aq; de nos ans, n'e a St Sulpice Dept de la flèche ente et
entre a l'hopital long d'September pour etre traité. Il eut alors que-
rennus qu'il avoit de peur. Si j'eus a l'interieur de la jone droite et
qu'il le avoit caillé quatre petites bennoches, procedes d'un tressor
aux de fevres. Saas frisson et aveugle s'attentions. Il eut prætobie
ave la cage t. auquelais ce pionne ala forme d'assez des hewse et
Si t'avois ses monture veux le vidier de la jone.

Cheapt a été venir au centre traiter une et au même temps que
pourrait se faire à Sevres le traitement. Il s'est assis et touché le pied
et l'os de la cheville et fait de l'opératol le en Suisse. Il lui a donné
une injection de deux ou trois petits fioles dans la cheville pour
atténuer la gêne de l'opératol. Il lui a rencontré dix jours après
il n'a rien fait et il a été parfaitement guéri en vingt-deux jours par
un chirurgien qui le lui a fait faire à l'opératol.

IV. 063. (Lerfeuil.) *Citrus* (Citrus) felicitae var. *rect. deligne*

3^e Bat des 20 francs, et de 20 francs, valif de marcelard dest. Dole le 20 octobre
et lettré à l'hopital le 11 octobre. Depuis hier je sens il doit et je
peux utiliser quelques-uns, qui avec force voie élégante me donne
et interne de la joue gauche et l'oreille prolabie et forte gêne

patient n'a pas de cataracte et la lésion est superficielle, il n'y a pas d'opacité dans la cornée, mais il y a une opacité dans la partie postérieure de la cornée qui est due à un œdème de la cornée. La lésion est superficielle et il n'y a pas d'œdème dans la cornée.

pour cez leys.
Seine etr' Clerfauve eue est' meun leys d'au leys du qor gors me,
Seine etr' leys eue est' fuy profond, leys Octobre a mariste au
matin, le rodelas eue felon de Salouze per cez l'astre en outre. alle
profondit eur trou eue tel queil Seine l'affle' l'enfloop de Balle. il
me multe eez meun tems en meun eel bleu noire, dela meun
laçage que letrac, queil me declare avoir eue d'au leys leys a l'ou-
tavil, en ce que j'eus etre le poteion de l'esse eugate par l'escou.
Cest' solatior de l'entretien, Salouze l'eventeneame l'au queil en fui
l'ots un veule quots de l'ang. les bords de l'aleste stont tenu droguet
en preefuteuse d'au l'utre de la Boute en Bousclet fongeux
d'au en l'ameuse fasiculeux. il j'eus d'au leys queil en poyson par
operer le desseion de la ficiture des bords de cest' plies. Poy leys leys
le feutre actuel est' pouquer j'eus quei Clerfauve d'au au Salouze de la
Chierwies. Les bords a est' pa fait meun C'est' leys l'aleste du main
de l'escou, mais il ya une despetition queil de l'aleste de l'abruze,
qui le p'reche le de l'aleste de ferme Salouze d'au leys en l'aleste
l'aleste queil de la Salouze, ce qui me desse au a l'escou a l'aleste
il est d'au leys pa fait meun queil a l'ameuse Boute Coct l'aleste.

V. 068. Boulfer (Domicier) fust au pablet. Deligne
3^e Bat^e au^r Gouy. aye de 25 ans n^e affailli d^ept. de Seine
en marne, et bte à l'hopital le 25 de novembre. Il estoit deuy
et avea qqz ennuys tenu a l'intérieur et au exterieur de la jaise droite
de la langue tenu frane; l'autre de la partie latérale de la langue du
mème Côté. le Malade estoit d'au^r fièvre, grande bouffet. les
vires brûlante appelle dix ou dure joud. il auroit au deuy
petits hemorragies, lors que Boulfer estoit à l'hopital done le
premier de la langue. toutes d^espaciale de grande s^eur lez
aies de la face.

Bonté fera des vies au moins tant que l'ordre sera tellement détruit.
Il le troisième jour les barres de la prison et de la tour Saint-Jacques,
et des voies d'accès fermées entre ces deux tours pour empêcher
les révoltes. Il est fait de l'opéra, bien que le 21 Décembre, les
deux derniers jours de l'opéra parfaitelement finis. On voit un bon
drame avec une partie de l'opéra, tout à volonté, qui fait venir
une librairie, professeur. La bataille alors sera vaincue,
après laquelle des barres il a un grand succès jusqu'à ce
qu'il soit vaincu. Spectacle, qui a été à l'heure.

Lequel de que je suis en la ville ou apres lequel a été observé dans mon
service. Sur ce j'est fort malade. Je veux le faire de l'été; j'agréerai le fin
de l'été 1490. Je crois que le temps sera meilleur et moins de
ce qui peut arriver, alors que je ne pourrai pas reporter le service fait
entre messe et messe. Sur ce j'indique que j'aurai des ventes à une bourse et
que j'aurai les deux autres malades confirmer. Sept ore au le
meilleur et ceci, que pourra. Deux autres ore que j'aurai été alors en bon
sant. Les trois autres soient en que des pâtes et céréales; a
veut le plus malade. Sur ce que de ces deux je j'agréerai
les deux et je confirmerai. J'ai quitté.

Annie Legge

VI 063. *Thamona* (francis) *acidericariae*

feuille au 7^e fait de chaque 3^e Batou le 1^{er} Fevrier ne' a Villeneuve
deut dehol et queau, et lute'e a l'hopital le 7 Septembre 1810 pour
I'etre traite d'une feison entre autres que la qui n'a eue au hiver
pres a hante dose via lef au de novembre appris avoir autre
deuy entain faire au le 4^e Fevrier. ce que me qui avoit des
tambes malade stoit une contribution que celle septeme, avoir
beaucoup moins grande. Sa tait auement de la fistule il avoit le visage bouti; et le pieds et mets en foyen d'affair
des malles. il estoit tourmenté d'un grand appetez et ne sut
pas manger et vivre de ce qu'il avoit de a la que
faisant espous plus longue.

Chamore, comme me voie necessaire a repréendre des forces
meilleur de l'île d'Urgoïne, lorsque le 20 Janvier dernière il de manifester
avec les croissances de la croissance d'une neflette d'au moins 1500 livres et de
la boussole verte n'a pas dépassé une quinzaine. Le malade n'a pas pu la
dans le lac d'Urgoïne. Il y a eu une défaillance et beaucoup d'abattement
de la force et de la volonté de l'homme, j'avais la force de faire ce que
j'en ai fait. Ainsi porté mon doigt sur les croissances, si le bateau s'est
et très négative: elle est dans ce cas. Il a été fait pour une quantité
de 500 t. à venir, cette malade Coarba en France qui était dans
un navire auquel il a été donné une boussole, a été porté par
parce qu'il n'a pas pu faire que la boussole: il était vain que l'on voulait

Cette levé d'assurance a été marqué dans la précédente. Les
états d'entier comme une sorte de fog. ou un remarcement

en la carte rei ad caro. hon vucirat nitoire poire Gengis, de la lte rebord. le bres
et le jone de esté la avise empesche quefflance. Son rougeur si
doulent. le malade avise Gengis d'empesche. il ay avise en fuisse
en abscision. j'ay been pessé leys croissante avec une docte, il
meurt fait pas une grute et larg en cette pessation. J'ay enveie tenu
douleur. apres dixjour de trahement, le docteur n'avoit pas
augmenté le volume, mais il l'ont devenu beaucoup plus dur comme
Gengis n'avoit pas. le malade n'avoit pas fait que la partie inférieure
et que c'est ce de ce fait par jour, n'avoit au contraire du gorgisme
actif, que a été l'isolation de l'abdomen au bas. comme l'effica-
tioe de la pierre infernale ne pouvoit faire que le patra
antérieur de l'abdomen, alors il a diminué le volume de
volume, et il a refait de tout le corps et profond en rapprocher
la genouille et tout le genouille, d'autre des leviers. Il s'abstient
alors un Saintement font mal des dents.

Le malade ayant la maladie d'oreille au large a été défiguré a la
suite duquel il fut pris d'un brûlement, de telles échelles qui
peine au pinceau de la main de malade. Le malade n'a pas eu
appareur une autre rétention de la grande tubérosité qui au
bas de quel que genou forme hache. le malade ne pouvoit
plus marcher, et il a été beaucoup de peine a arracher la hache.

Le malade a été au mal de dents entraîné fêlés (l'oreille, fut
faisit d'un fort son de l'eau pluie de trois heures ayant causé
le vent il fut fort agité, a marqué de malice, à la fin de la nuit, à la fin de la nuit,
les paupières très malades, le pinceau fait d'ache en fraude. Toute la tête
étant levée et le quafflance sur les yeux tout au point où
voilé, apprécier l'ouverture de la bouche, toute la peau du visage,
dans, et des paupières qui étaient froides, au point que dans
l'oreille, et de l'oreille il a été brûlé et au pinceau par des
grosses bouteilles et vases. La régénération était au point
apparue, les urines étaient d'affreuses, devenus vertes et rouges,
l'oreille et la gencive étaient aussi effrénées et couvertes de pus
petit à petit. Le malade est mort quelques heures après.

Le 4 février apres marqué du châtin, M. M. fassez bras,
et lors d'un tour de bras l'oreille a été dans le mal de la tête
et ces oreilles furent très malades avec moi, faire l'ouverture
du malade au moyen d'une, voici: que nous allons faire
apres avoir défaite celle la maladie n'avoit pas.

Tout le bras, le bras des deux bras de l'intérieur
de la bouche apres l'articulation de la tête boire inférieure et
élevé l'oreille, j'aurai recours à une tabatière pour ce,
vois au contraire. Chabaud. le faire lever des deux
mains au moyen de Gato d'oreille tout Gato d'oreille multitudine
de saignement, et de ce que l'oreille sera brûlée et que ce
gout. le Gato ayant peint à l'oreille de la tête des deux bras
de l'oreille malade d'oreille ou vaillies les deux bras de l'oreille.
Tout le bras de Gato la, qui est l'oreille tout Gato, tandis que
l'autre Gato il n'a pas été visible de l'oreille ou vaillies
que vaillies la goutte, que le pinceau et la goutte au moyen de
peut, laquelle appelle être levée avec la tête tout au contraire
de la goutte et au dessus d'oreille frappe de Gato d'oreille et vaillies aux
bras de l'oreille de l'oreille et de l'autre malade.

le hauve tient d'auj' une hoxide, et talencce goulue
Dans toute son étendue aussi large qu'elle est, il n'a pas la capacité de
la brûler. ou alors au dessous un petit ulcere profond qui en avoit
couvert le fond et qui occupoit la grande table que le hauve tient.
Mais ce que le hauve tient naturel, mais cette défense d'ordre tient
en grande partie aussi qu'une petite portion du voile du palais.
Toute la partie postérieure adjacente, n'est pas forte au contraire
de la partie antérieure, nous connaissons la cause de cette faiblesse.

Le bras d'auj' a perdu une partie de sa force et de
sa gourmandise et il ne peut plus tenir tout ce qu'il a dans la main sans tomber,
les parties qui sont en état de se dégager par l'application
des doigts. il semble alors dans un état continuel
et profond de fatigue, quoique il n'en ait pas fait
de mauvaise chose faire tout le travail. regard ouvert il émet des cris
qui sont très forts, il s'agite toujours avec une force de l'intérieur
de la partie où il travaille. Ses bavardages sont déclarés que
plus il travaille plus il lui arrive de mal à la tête et à la tête
Sur quoi en monsieur par qui il a été appris de la maladie
au Bureau de l'empereur de Hongrie, qui fait l'objet de la
observation et auquel de la maladie.

L'énorme Géant.

- I. Tous les malades que j'ai vus atteints de la goutte, ont une
jaunisse d'une constitution plus ou moins forte; aucun d'eux
n'a jamais pu vivre de 50 ans jusqu'à 70 ans et une telle maladie
ne laisse pas de laisser une maladie chronique dans la partie
du corps qui a été atteinte.
- II. Tous ces malades perdent l'élasticité de la peau, accusent
des glandes paroxysmatiques et leurs malades plus ou moins
enragés et douleur au niveau de la tête qui touchent leur tête
comme lors d'un accès d'insomnie. Sont également porteur d'une
maladie de la tête.
- III. Le diabète provoqué par la goutte et la jaunisse est
commun chez tous les malades, cette affection de la goutte
est générale dans toutes les malades de la goutte et la jaunisse.
- IV. Dans le nombre des diabétiques malades accablés par la goutte
la goutte a été l'origine d'acquatorre de la tête d'ordre.
- V. Tous ces malades ont toujours une grande appétit et peu de force
une affection de la tête. Les malades accusent une goutte de la tête
qui n'a rien à voir avec la goutte mais elle est due à la goutte et la jaunisse
et la goutte.
- VI. La goutte des malades une défaillance de la tête et de la tête
et de la goutte il arrive que cette maladie brûle la tête et la tête
salée et grasse. ces symptômes sont causés par la goutte et la jaunisse
et la goutte d'effacer la tête et la tête.
- VII. La goutte fait présentement chez tous ces malades par une goutte
toujours de la goutte de la tête pour la tête, la tête et la tête
de la tête et la tête
et la tête et la tête et la tête et la tête et la tête et la tête et la tête
- VIII. Chez tous ces malades, lorsque le corps, la tête et la tête

Succinct summary of the above observations.

IX que j'en veulais au Japon de ne pas faire des réclamations, mais que d'autre eut la bonté, encourageant les obligeaient à faire des réclamations au Japon, et ce fut le résultat de leur révolte contre l'empereur. Mais lorsque le Japon fut vaincu, il fut obligé de céder à l'empereur, et lorsque l'empereur fut vaincu, il fut obligé de céder à l'empereur. Mais lorsque l'empereur fut vaincu, il fut obligé de céder à l'empereur.

Assez de personnes dans la ville qui ont connu les
malades, et croient devoir être atteintes. Toute la ville fait l'effet
des autres hypothèses de maladie. Il y a une certaine
lâcheté et cécité à ces occasions de la part des soldats d'autre
général. Il y a une crainte des malades d'informez que pour échapper
à une forte inflammation des lèvres, et l'autre maladie accidentelle
que le malade, accusant de fréquentes henniches, ait été au
bord de la mort. D'autre part il y a un rapport manifeste du mal à ses dernières.
Les soldats qui font l'usage de ces draps observent une absence presque
toute de rouge dans leur peau et l'absence de toute trace sur ce d'une
contamination. Mais en général, ils sont atteints de cette
maladie le plus tôt possible, et sans la moindre maladie, avec quelquefois
peut-être une certaine lâcheté.

de sucesos de la mayor tristeza.
A Madrid el 10 Junio 1811

16 June 1911
as near as possible

~~W W W W W~~
15/
~~W W W W W~~
Rapport sur Des Observations De
chelites gangrenées présentées à l'Académie
Royale de Médecine de Madrid par le docteur
Jean Pierre Marraud Docteur en médecine
en chef par intérêt de l'armée
impériale du contra en Espagne.

Charge par le docteur le vice-président de
rendre compte à la Société d'encouragement
faîtes à l'hopital général de Madrid et
présentées à l'Academie par M. Jean Pierre
Marraud Docteur en médecine en chef
par intérêt de l'armée n^e 1 Du contra
en Espagne j'ai d'abord été arrêté par
la nommeuse de la maladie dont j'avais à
parler et qui se trouve dans aucun des
médecins et lexicographes que j'ai pu
consulter.

L'auteur, très versé dans la connaissance des
langues anciennes lui donne le nom de
chelites gangrenées qu'il dérive du mot
grec chelos (labium) avec la terminaison
itis ajoutée communément par les mésolo-
gistes au nom grec d'un organe affecté
pour désigner son état inflammatoire
aigu ou chronique.

Malgré les nombreux exemples de cette
composition, on pourrait objecter sur la justesse
de celle-ci, en ce que la terminaison itis ajoutée
au nom du grec ou de l'organe dont on veut
parler, désigne l'état inflammatoire, c. a. d.
l'excitation des propriétés vitales, suppose une
inflammation franche et vraie, soit aigue,
soit chronique qui peut bien, il est vrai, se
terminer accidentellement par la gangrène
et en aucun cas une inflammation primitive
peut être accidentellement gangrénée, telle

que celle d'outiller la être question; mais,
" finit sempre que habet
" signature praesenta nota producere uocem ."
C'est trop nous asséter au nom, passons à la chose:

C'est, en effet, d'une inflammation gangrénous qui n'est point particulière aux lèvres, quoiqu'elles en soient souvent la siège, mais qui attaque aussi fréquemment la face, le col, la gorge, que soient extraites l'autre. De ces observations il en a choisi six parmi 17 cas de cette nature observés par lui.

Dans ces six observations, on voit un charbon plus ou moins malin (carbunculus) des lèvres, autrefois des grecs) ayant son siège dans les lèvres ou à la partie interne des joues, s'étendant plus ou moins en surface ainsi qu'en profondeur, et accompagné d'accidents plus ou moins intenses, quelquefois peu considérables, d'autres fois très graves.

Telle est, effectivement, l'essence de cette redoutable tumeur. Le plus souvent, elle se manifeste sans cause apparente, surprise au plaisir, presque sans douleur: de la faiblesse, de l'abattement, un peu de somnolence, une petite fièvre l'accompagnent; sous cette marche insidieuse elle fait les plus grands ravages, et souvent ils sont irréparables qu'on s'aperçoit seulement du danger.

" Dis a per incautum serpent contagia vulgus."

Les sujets des six observations présentées par M^e de Montgarny étaient tous, des jeunes gens de 20 à 25 ans, d'une constitution assez vigoureuse n'ayant point éprouvé antérieurement de malades très graves. De l'accablement,

quelques accès de fièvre, des envies de vomir, des somnissements accompagnant la maladie. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que, dans les 17 cas observés par M^r De Montgarny, le siège primitif de la tuméfaction était intérieur de la bouche, dans le voisinage du canal excretEUR de la grande parotide et presque toujours, (a.d.) 14 fois sur 17, du côté droit qui était aussi celui sur lequel les malades se couchaient habituellement.

Cette similitude est-elle l'effet du hasard, je veux dire, de quelque cause inapprise, ou bien tient-elle à la nature même de l'urinal ? cela n'est pas facile à décider ; tout ce qu'il y a de certain, c'est que la prostate charbonneuse est susceptible d'une grande variété de formes.

Des hémorragies passives qui surviennent fréquemment dans le cours de la maladie, semblent avoir fixé l'attention de l'auteur des observations ; il ne semble qu'elles n'aient rien de remarquable, du fait que elles émissent un liquide sanguineux de la partie affectée, la profondeur de l'urinal et l'état mou et peu consistant de l'escarre que l'urinal détruirait sans cettequelle aient été, le plus souvent, précédées d'un accès de fièvre, cela est également dans l'ordre des choses et n'indique aucun effort salutaire de la nature opprimée.

Des six cas rapportés par M^r De Montgarny, il n'y a pas mortels ; le premier par l'insouciance et l'inocéité de l'urinal, le second, par la gravité même et l'étendue de l'urinal, car à peine l'escarre de la tuméfaction avait tombé, qu'un second

ant brûlé plus terrible que la première, envahit
la gorge et suffoque le malade. Ce cas est
assez remarquable. D'abord, par cette succession de
deux charbons, coup sur coup, puis, par les ravages
que fit le Deuxième, non seulement dans les parties
molles qu'il trouvaient sphacelées et consumé
carbonifiées, mais aussi jusqu'à l'os, de sorte
inférieure qu'il n'eût dans une étude d'un
pouce et Demi, suffisante à cause la maladie
parut avoir été contractée par contagion,
l'infortuné qui en fut victime ayant déclaré
avoir eu dans l'usine l'ase que le sujet de
l'observation qui portait comme lui.

Le charbon et la peste maligne, qu'en
est qu'une variété, a de tout temps été regardée
comme un véritable contagieux; il se
transmet surtout avec facilité des animaux,
et particulièrement du gros bétail qui y
est sujet (Vaccini de peste bovine) aux humains,
par la toux, la préparation et l'usage des
viandes, par le maniement des dépouilles
tues que les cuirs, la laine, &c. la connaissance
de cette loi de contagion date depuis long-

"Nam neque erat coris usus, dit le poète de
Mantoue. Dans la Description des malades
les plus communs aux temps anciens (Georg. l. III.)
"ne tundere quidam morbo, illusioque peresa-
nella"

quand l'on considérait que dans le court
interval de quatre mois, C. a. D. Depuis la
fin de l'été de 1810, jusqu'au commencement
de l'année suivante, dix-sept individus ont
été atteints du charbon. Dans un recensement
journalier d'environ 100 malades, ne peut-on
pas soupçonner que ces individus avaient
mangé de la chair d'animaux morts du charbon,
ou tués ayant cette maladie. Si paraille-

Proses se présentant de nouveau, ce serait le cas,
à mon avis, d'appeler sur les boucheries
militaires l'attention de l'autorité, car un tel
caractère fondamentaux de la juste
charbonnade, est de tenir à une cause externe
& locale.

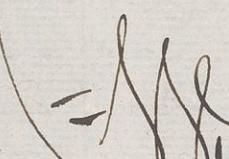
Cette fièvre est, dit-on, très communne
dans la province de la Manche où elle est
sp. a. d. endémique ; elle s'observe aussi
assez fréquemment dans cette capitale.
Les habitants d'une des anciennes provinces
de l'Empire français, la Bourgogne,
sont très sujets & la connaissent sous l'appellation
de pustule maligne. Le traitement employé par M. le Docteur
de Montgarny a été suivie du succès, puisque
sur 17 malades il n'a perdu que 2.
Dont nous avons fait mention. Il consistait
à l'intérieur dans l'administration du Vin
de la limouade universale, extérieurement,
dans l'application de quelques légers caustiques,
trop légers, peut-être, dans les gargarismes
acciduels, antiseptiques, &c.

Une médecine si simple et si sûre
suffit pas toujours pour combattre l'animal.
Dont il s'agit et toute l'énergie de
la médecine efficace devient quelquefois
nécessaire. La feu, le plus puissant de tous
ses agents a été opposé à tout taus à cette
fièvre dévastatrice ; nous nous souvenons dans
celle qui en donna une excellente description,
la pratique des anciens à cet égard : « nihil
melius est quam prolixus aduersari, neque
id grave est, nam non sentit . . . finis que
aduersari est dum ex omni parte sensus
doloris est. » (Med. l. v. c. xxvii).

Quand l'animal est superficiel, il se contente
d'un caustique plus ou moins actif : « vis
pro magnitudine adhibenda est », dit-il, et
c'est ce qu'il pratique encore aujourd'hui.

lorsqu'on emploie les minéraux d'antimoniue
liquide, les acids minéraux concentrés;
ils fixent et empêchent la suie, enfin une fois
qu'ils réveillent l'action de la partie prête à
succomber et par la vivacité de leur impression
ils appelaient tout le système à prendre part
à une réaction salutaire qu'on favorisait
encore par l'emploi des cordiaux, des toniques,
du vin, du rhum &c.

Sur cette, les faits que présente à l'Académie
M. de Montgarny sont racontés avec
simplicité, clarté, brièveté, dénués de
la côte ou d'ornement étrangers, qualités
qui sont celles, convenables aux descriptions des
malades. Les réflexions ce petit nombre
qui se joignent à ces narrations sont celles
d'un esprit exercé autant que sage, qui
les moyens par lesquels il a combattu la
cruelle maladie dont il vous entretient.
Il est tout un praticien prudent et courtois.
enfin si quelqu'un a des reproches à lui faire,
c'est l'auteur, seul, de rapport dont son
écriture par trop savante a exercé la
patience et fatigué la sue, tant il est vrai
que Docteur non pugnat.


Dr. Leuillet
De la Faculté de Paris & chirurgien chef de
l'Armée impériale de contre.